

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 35 (1998)
Heft: 1327

Artikel: Une politique volontaire pour les pétajoules solaires
Autor: Escher, Gérard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1009951>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une politique volontaire pour les pétajoules solaires

L'Association pour le développement des énergies renouvelables (ADER) publie un ouvrage qui permet de faire le point sur la production et l'utilisation des énergies renouvelables en Suisse.

L'énergie solaire fait lentement son chemin mais reste chère et les quantités produites dérisoires par rapport à l'augmentation de la consommation en Suisse. A quand la prise de conscience de l'épuisement prochain des réserves de pétrole?

DE 1950 à 1990, la Suisse a multiplié sa consommation d'énergie par cinq; elle importe 85% de cette énergie. Si la croissance se poursuivait à ce rythme, la presque totalité des réserves de pétrole serait épuisée dans une cinquantaine d'années. L'énergie solaire directe et indirecte (bois, vent, énergie hydraulique), renouvelable, est à terme la seule qui pourra assurer notre approvisionnement.

Le photovoltaïque pourrait remplacer le nucléaire

Où en sommes-nous avec le captage de l'énergie solaire en Suisse? Alors que les installations pionnières datent des années septante, il y a en Suisse (fin 1995) environ 1 km² de panneaux solaires (trois quarts installés pour le séchage du foin, un quart pour le chauffage de l'eau) qui auront produit par année environ un pétajoule de chaleur (24000 tonnes de mazout); c'est peu par rapport aux 460 pétajoules de chaleur consommés en Suisse en 1995; mais par an, il y a environ 30000 m² de panneaux additionnels pour le chauffage d'eau. Nos besoins en eau chaude seraient couverts par 18 km² de panneaux. Un système compact (pour les besoins de 4 à 5 personnes, clés en main) coûte aujourd'hui entre 10000 et 12000 francs et peut satisfaire les besoins en eau chaude d'avril à septembre. Économie: 1000 litres de mazout. La première maison entièrement alimentée en électricité et chauffée par l'énergie solaire a été réalisée en 1989; le nouveau bâtiment de l'Office fédéral des statistiques à Neuchâtel aura, en plus des 1200 m² de capteurs, une cuve à eau de 2500 m³ pour le stockage de la chaleur.

La production de courant électrique par captage solaire (énergie photovoltaïque) est de l'ordre de huit mégawatts, à comparer aux 12000 mégawatts des autres sources d'énergie. On construit annuellement 13 à 16 km² de toitures et façades; si l'on en équipait 2,5 km² de panneaux, en quarante ans 20% de l'énergie produite pourrait être d'origine photovoltaïque, sans toucher à un seul pâturage. Rappelons que 140 km² de panneaux fourniraient une énergie équivalant à celle des sept (!)

centrales nucléaires que la Suisse se proposait de construire.

Énergie surconsommée

L'électricité photovoltaïque est chère (un franc par kWh, à ce faible niveau de production). Le manque d'engagement des distributeurs d'énergie n'a pas (encore) permis de créer les conditions-cadre qui permettent de réduire les coûts de production.

Si l'on compare la quantité d'énergie que peuvent fournir les ressources renouvelables de notre pays avec la consommation actuelle, on peut estimer que, toutes choses égales par ailleurs, nous « sur-consommons » l'énergie d'un facteur de quatre. L'ADER est de ceux qui croient que diviser par quatre la consommation d'énergie n'est en rien catastrophique, puisque nous disposons de deux ou trois décennies pour le faire. Il ne nous manquerait donc que clairvoyance et volonté politique. ge

ADER, *L'énergie au futur*, Éditions d'en bas, 1997. ADER: av. Sévelin 36, 1004 Lausanne. (Ce livre analyse toutes les énergies renouvelables, pas seulement l'énergie solaire captée).

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)

Rédaction:

Claude Pahud (cp), Géraldine Savary (gs)

Ont collaboré à ce numéro:

Gérard Escher (ge)

André Gavillet (ag)

Jacques Guyaz (jg)

Pierre Imhof (pi)

Charles-F. Pochon (cfp)

Albert Tille (at)

Yvette Jaggi (yj)

Composition et maquette:

Françoise Gavillet, Claude Pahud,
Géraldine Savary

Secrétariat: Murielle Gay-Crosier

Administrateur délégué: Luc Thévenoz

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA
Renens

Abonnement annuel: 85 francs

Étudiants, apprentis: 60 francs

Administration, rédaction:

Saint-Pierre 1, case postale 2612

1002 Lausanne

Téléphone: 021/312 69 10

Télécopie: 021/312 80 40

E-mail: domaine.public@span.ch

CCP: 10-15527-9